

Contact entreprises



Magazine des responsables
d'entreprises du Val d'Oise



**Alternance
la solution
Jeunes !**



ContactEntreprises95

Bimestriel 146
septembre 2020
Réf. C. 166

Le Conseil départemental
aux côtés des Valdoisiers

val
d'oise 
le département

**VOUS ATERRISSEZ
EN #VALDOISE ?**

***TOUTE L'ACTU DISPONIBLE
SUR NOS RESEAUX SOCIAUX !***



valdoise.fr

Dossier - 5 à 9

Alternance, la solution Jeunes !

Club ACE - 10

Infos Agglo - 11

Homme du mois - 12

Philippe BONNE

Président de Midrange



Femme du mois - 13

Stéphanie VON EUW

Maire de Pontoise

Infos Entreprises - 14 et 15

annonceurs

C'CLIM - CONSEIL DÉPARTEMENTAL DU 95 -

COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION PLAINE VALLEE -

DS STORE PONTOISE - FERME DE BRÉCOURT -

GPD - L'AGENCE 46 - POLET -

MEDIA COMMUNICATION ILE DE FRANCE - MONTI -

OLIVIER VIGNAL PAYSAGISTE -

SATURNE SERVICE - SOMAG -

Les entreprises encore sous oxygène, mais ensuite ?

En temps normal, nous essayons de rester résolument positifs. En ce mois d'octobre, dans la grisaille automnale, l'incertitude gagne du terrain. Garder le moral devient plus difficile, qui plus est dans l'univers de la communication, de l'événementiel et des médias, au sein duquel nous gravitons. Les dernières annonces présidentielles raisonnent comme un nouveau coup de massue pour de nombreux secteurs directement impactés. Elles auront des répercussions en cascade sur des pans entiers de notre économie, et sur la durée. Personne ne voit le bout du tunnel, mais l'inquiétude se cristallise déjà sur le début de l'année prochaine, voire le printemps, quand les entreprises vont devoir commencer à rembourser les prêts garantis par l'Etat... Pour l'heure, beaucoup d'acteurs économiques sont encore en sursis. Nous découvrirons d'ici quelques mois la partie immergée de l'iceberg et l'immensité des dommages collatéraux causés par cette crise. Les entreprises françaises risquent par ailleurs de sortir plus affaiblies de la crise du Covid-19 que leurs concurrentes européennes, accusant une perte de revenus de l'ordre de 50 milliards d'euros au premier semestre 2020 (contre 43 milliards pour les Allemandes et 23 milliards pour les Italiennes), selon une étude de l'OFCE, publiée le 14 octobre dernier. L'économie tousote dangereusement mais les risques d'asphyxie sont bien réels.

L'inquiétude se porte aussi sur les générations futures. Quel pays allons-nous leur laisser ? Les jeunes, « dont l'avenir et les libertés sont sacrifiés à la santé des plus fragiles », comme le déplore le philosophe André Comte-Sponville, ne sont-ils pas finalement les plus vulnérables : exposés au chômage à venir, au réchauffement climatique, à la précarité qui les guette... ? Comme le martèle l'écrivain, au risque de faire grincer des dents : « la volonté de protéger la santé des plus âgés justifie-t-elle de mettre en danger l'avenir des plus jeunes, premières victimes d'une récession catastrophique due au confinement ? » Difficile d'y voir clair quand la pression sociétale et les médias, qui prônent le « sanitaire correct », conditionnent sans retenue notre manière de penser. A chacun d'y méditer.

Comme un pied de nez à cette maladie qui nous ronge, place à la vie, incarnée par la jeunesse, place aux projets, à l'enthousiasme ! Encourageons les entreprises qui offrent à cette « génération COVID » une opportunité réelle de s'insérer professionnellement et d'entrevoir un avenir plus réjouissant. En témoigne notre dossier sur les jeunes, l'apprentissage et l'emploi.

Bonne lecture et bon courage à tous !

Virginie PAVIOT

© Guillaume Manceron - OGMédia



Contact
entreprises

Édition : MF PROMOTION,

Agence Conseil en Communication

B.P. 78447 - 95807 Cergy-Pontoise cedex

SARL au capital de 7622,45 €

RCS Pontoise B 352 519 292 - Code APE 744B

Tirage : 8 000 exemplaires

Téléphone : 01 34 25 97 08

www.contact-entreprises.net

Directrice de la publication :

Virginie PAVIOT, vpaviot@mfpromotion.fr

Rédactrice en chef : Audrey LEMEUR,

alemeur@mfpromotion.fr

Rédacteurs : Audrey LE MEUR, Évelyne BOURDIN

Imprimé par RPS

A NOTER

VOUS AVEZ UNE ACTUALITÉ,
UN DÉVELOPPEMENT, UNE INNOVATION...

VOUS SOUHAITEZ AVOIR UNE VISIBILITÉ
TERRITORIALE AUPRÈS DE VOS HOMOLOGUES,
ENTREPRENEURS, ELUS

Toute l'équipe de MF PROMOTION
éditeur de Contact Entreprises vous accompagne dans la création de
votre article, de votre visuel publicitaire, de votre image

N'hésitez pas à contacter Virginie ou Audrey
Nous répondrons à toutes vos questions.
Tél. : 01 34 25 97 08 - vpaviot@mfpromotion.fr

DÉLAI EXPRESS

Cartes de visite en 15 minutes !

- Cartes de visite
 - Flyers
 - Dépliants
 - Plaquettes
 - Brochures
- Catalogues
- Chemises
- Kakemono
 - Roll-Up
 - Bâches
- Adhésifs

L'Agence 46

Impression numérique



**Toutes vos impressions
à partir d'un exemplaire !**



06 46 33 00 29

www.lagence46.fr

contact@lagence46.fr

Immeuble Ordinal - 12 rue des Chauffours - 95000 Cergy



**DS 7 CROSSBACK
E-TENSE 4X4**

Hybride rechargeable, 300 ch.



DS AUTOMOBILES
Spirit of Avant-Garde



DSautomobiles.fr

Spirit of avant-garde = L'esprit d'avant-garde.

DS préfère **TOTAL** - CONSOMMATIONS MIXTES ET ÉMISSIONS DE CO₂ DE DS 7 CROSSBACK E-TENSE 4X4 : DE 1,4 À 1,5 L/100 KM ET DE 34 À 36 G/KM.
Automobiles Citroën RCS Paris 642 050 199

DS STORE PONTOISE - 21 CHAUSSÉE JULES CÉSAR - 95300 PONTOISE - 01 34 20 01 21

ds-pontoise@groupejb.com

Emploi : les jeunes en première ligne

Longtemps synonyme de voie de garage, l'apprentissage retrouve petit à petit ses lettres de noblesse en France.

Fin 2019, le nombre de jeunes en alternance s'élevait à 485 800, contre 437 000 un an plus tôt. La crise sanitaire est passée par là, contrecarrant cette évolution notable. Quelle place auront ces apprentis dans une économie post-covid où les entreprises sont surtout soucieuses de redémarrer ? En réponse à la crise, des aides financières exceptionnelles à destination des entreprises ont été prises dans le cadre du dispositif "un jeune une solution" pour inciter au recrutement d'apprentis et à la signature de contrats

d'apprentissage. Les employeurs qui recruteront, entre le 1^{er} juillet 2020 et le 28 février 2021, un apprenti mineur, se verront verser une prime de 5 000€. Le montant de cette aide financière sera de 8 000 € pour les apprentis de plus de 18 ans. Avec cette mesure, le coût du recrutement d'un salarié en contrat d'apprentissage représente un faible reste à charge : l'aide couvre 100 % du salaire de l'apprenti de moins de 21 ans et 80 % du salaire d'un apprenti de 21 à 25 ans révolus. Le plan table sur la signature de 230 000 contrats d'apprentissage et 100 000 contrats de professionnalisation. Cette prime à l'embauche vaut pour tous les

contrats d'apprentissage du CAP à la licence professionnelle. Autre action phare : Une aide au recrutement de 4000 € sera versée pour tout jeune de moins de 25 ans recruté entre août 2020 et janvier 2021 sur un contrat d'au moins trois mois, avec un salaire pouvant aller jusqu'à deux SMIC. Cette aide s'élèvera à 1000 euros chaque trimestre pendant un an maximum. Objectif ? favoriser 450 000 embauches d'ici janvier. Le département a également voté le 25 septembre dernier un plan en faveur des jeunes valdoisiers. Il investit 1,4 M€ pour favoriser l'insertion sociale et professionnelle, renforcer l'égalité des chances entre les jeunes Valdoisiers, notamment les peu ou pas qualifiés de moins de 26 ans et les jeunes diplômés de l'enseignement supérieur âgés de 18 ans à 30 ans.

COMMENT LA RENTRÉE S'ORCHESTRE-T-ELLE DANS LES ÉCOLES ?

Véolia, signataire d'un pacte pour l'alternance

Véritable plateforme de compétences, le **Campus Veolia** basé à Jouy-le-Moutier répond au plus près aux besoins des métiers de service à l'environnement dans les domaines de l'eau, de l'énergie, du recyclage et de la valorisation des déchets. Dans le cadre de la formation initiale, le Campus assure la préparation en alternance (en contrat d'apprentissage ou de professionnalisation) du CAP au Master. Les jeunes qui l'intègrent sont tous formés en alternance au sein des entreprises du groupe Veolia, dans l'optique d'être embauchés et opérationnels une fois le diplôme en poche, répondant ainsi aux besoins futurs des entreprises qui les accueillent. Le campus compte en moyenne 400 alternants. Le groupe s'est engagé à maintenir en 2020 un niveau similaire à l'an passé. Fortement mobilisé pour l'apprentissage et l'intégration économique et sociale des jeunes, Veolia comptait, en 2019, 1700 alternants en France. Signataire d'un Pacte pour l'alternance, le groupe espère atteindre 1800 alternants en

2020 et 2 500 en France d'ici 2022 pour soutenir son développement. Comme l'explique Manuèle LEMAIRE, directrice de l'alternance chez Veolia, "nous travaillons en amont avec les entreprises, en réalisant un important travail de sourcing, en lien avec les partenaires de l'emploi, afin de faire



remonter des candidatures. Nos équipes valident les profils et les transmettent aux entreprises, qui

organisent les entretiens et les sélections. Avec la nouvelle réforme, les jeunes ont maintenant six mois, au lieu de trois, pour trouver une entreprise. L'an passé, la conjoncture ne nous a pas permis d'organiser de portes ouvertes ni de forum, mais nous nous sommes mis en place une campagne virtuelle, qui nous a finalement ramené de nombreux contacts. L'an prochain, nous souhaitons mixer forums en présentiel et salons virtuels, moins chronophages et pourvoyeurs de candidatures. Le campus se prépare en parallèle au déploiement de modules de formations à distance et à l'animation de classes virtuelles si la situation l'y oblige. La digitalisation est une tendance de fond, mais nous constatons malgré tout que nos alternants sont contents de revenir sur site, de reprendre contact avec les formateurs, de retrouver l'ambiance et la pratique en atelier." Comme de nombreux acteurs économiques, le groupe Veolia a connu des fluctuations d'activité selon les secteurs ce qui impacte les activités du Campus, notamment l'organisation de grands séminaires qui accueillent des équipes venant des quatre coins du monde. campus.veolia.fr

- PARKING
- RESTAURATION
- CRÈCHE
- SALLES DE RÉUNION
- FIBRE OPTIQUE
- ATELIERS BUSINESS
- LOCATION D'ESPACE DE STOCKAGE
- LOCAUX D'ACTIVITÉ







ENVIE D'ENTREPRENDRE ?
Venez rejoindre plus de 100 TPE / PME, au sein d'un parc d'activité, partenaire de votre entreprise !

LOCATION DE BUREAUX MODULABLES DE 100 M² ET PLUS

16 rue Ampère - 95300 Pontoise - Tél. 01 30 30 92 77 - informations@somag.fr
www.somag.com

GARAC, 2020 : une année record

Alors que les indicateurs étaient au rouge à la fin du confinement et à l'orange à la mi-juillet, les effectifs du **GARAC** sont finalement en progression en cette rentrée 2020 avec 1 440 jeunes en formation. Le GARAC accusait -50% de demandes d'inscription à la mi-mai pour revenir à -20% à la mi-juillet. «Malgré les incertitudes économiques globales pesant en particulier sur l'automobile, explique Laurent ROUX, Directeur Général du GARAC, nous avons rattrapé notre retard, et n'avons jamais eu autant de demandes d'inscription qu'en cette rentrée. Nous accueillons ainsi 1440 formés contre 1386 à la même date en 2019. Cette augmentation s'applique aussi pour le lycée et le CFA. Les internats et résidences sont également complets. Le GARAC compte même dans ses rangs 57 filles, un nouveau record. Pour aider les jeunes à trouver une entreprise, les services du GARAC les accompagnent en les aidant à refaire leur CV, leur lettre de motivation, à se préparer à des entretiens (quelle attitude et posture adopter, comment s'habiller... ?). Ils se sentent alors

rassurés et plus en confiance face à un recruteur. Le service entreprise du GARAC travaille en parallèle au recensement des besoins des entreprises partenaires. Pour les mettre en contact, nous avons également mis en place des speed-meetings virtuels réalisés en visio, qui ont permis certains recrutements durant le confinement. Malgré la conjoncture, et bien que les acteurs de l'automobile appréhendent les mois à venir, une majorité d'entreprises n'a pas renoncé à prendre des apprentis.»

L'un des points forts du GARAC est de miser sur l'adaptabilité permanente, avec des formations (du CAP, en passant par le Bac Pro, le BTS jusqu'au diplôme d'ingénieur) qui collent aux besoins d'aujourd'hui et de demain des entreprises partenaires. L'école travaille en lien direct avec l'ANFA, l'association nationale pour la Formation automobile, afin de



planifier en amont sur l'élaboration des formations répondant aux attentes des acteurs du marché. Le GARAC propose cette année pour la première fois deux CQP véhicules anciens pour former des jeunes tournés vers la restauration. Ecole française connue et reconnue dans le domaine automobile, 96% des jeunes diplômés du GARAC sont embauchés dans les six mois suivant l'obtention de leur diplôme.

Tél. : 01 34 34 37 40 - www.garac.com

Rentrée 2020 : l'université lance son CFA CY

Voilà 20 ans que **CY Cergy Paris Université** forme des étudiants par la voie de l'alternance. Elle compte cette année près de 1800 jeunes qui ont choisi cette alternative pédagogique dans la poursuite de leurs études supérieures. La loi pour la liberté de choisir son avenir professionnel, promulguée en 2018, a marqué un nouveau coup d'accélérateur en faveur de l'apprentissage, mis en lumière comme un dispositif phare, une voie à développer. Dans ce contexte, une réflexion s'est engagée dès l'an dernier pour porter un projet nouveau "design your life" et faire de l'alternance une priorité à Cergy-Pontoise. Sous l'impulsion de son président, François GERMINET, et dans le cadre de la restructuration autour de CY Cergy Paris Université et du rapprochement avec l'ex-EISTI, l'établissement s'est lancé dans la création de son propre CFA. Opérationnel depuis cette rentrée, il est baptisé CFA CY. "L'idée était d'embarquer l'apprentissage dans ce projet d'ensemble. Jusqu'ici, nous avions des conventions avec une quinzaine d'établissements extérieurs, précise France VELAZQUEZ, directrice Vice-

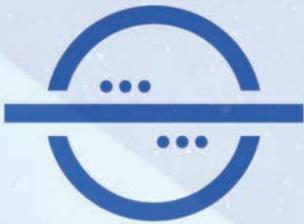
présidente de la formation professionnelle et de l'apprentissage. Nous avons décidé de réinternaliser certaines formations. L'objectif était de construire une vision d'avenir plus lisible, d'être mieux coordonnés, tout en conservant les partenariats les plus pertinents. Pour cette rentrée, nous comptons

132 étudiants au sein du CFA, un chiffre supérieur à nos prévisions, dans un contexte pourtant compliqué." Six formations (masters et licences professionnelles) s'inscrivent déjà dans le giron de cette nouvelle structure : Contrôle de gestion et système d'information ; Gestion des instruments

financiers ; Management logistique ; Territoire transport environnement ; Transport de marchandises bénéficiant d'une prépa apprentissage ; Management et gestion des organisations. Une équipe complète a été recrutée, dont deux personnes en charge du développement de l'apprentissage, qui accompagnent au plus près les jeunes pour les aider à trouver une entreprise, sécuriser leur intégration professionnelle et faciliter les démarches administratives des employeurs. "Nous misons sur nos relations étroites avec le monde économique pour maximiser leurs chances de signer un contrat, qui leur permettra de suivre cette trajectoire professionnelle, en accord avec leurs aspirations."

Contact : france.velazquez@cyu.fr





G R O U P E
SATURNE
Un univers de propreté

SATURNE SERVICES,
UNE ENTREPRISE DU GROUPE SATURNE

7-9 RUE CONSTANTIN PECQUEUR - ZAE DES CHÂTAIGNIERS - TAVERNY - 01 34 18 76 00



La CMA95 lance un SOS face à la pénurie d'apprentis dans certains secteurs

Paradoxalement, dans certaines filières, l'Institut des Métiers de l'Artisanat du Val d'Oise peine à trouver des jeunes pour intégrer ses formations en apprentissage, du CAP au BTS. L'IMA 95 forme chaque année près de 1400 apprentis dans 10 métiers différents, du CAP au BTS : boulangerie, pâtisserie, cuisine, hôtellerie-restauration, mécanique automobile, carrosserie, peinture en carrosserie, coiffure et vente à Villiers-le-Bel, cuisine et hôtellerie-restauration à Cergy, coiffure, esthétique, vente/commerce et petite enfance à Eaubonne. Les



développeurs de l'apprentissage aident les candidats dans leur recherche d'une entreprise d'accueil (atelier coaching, aide à la rédaction du CV et de la lettre de motivation, simulation d'entretien...). Un jeune peut s'inscrire à l'une des formations de l'IMA et commencer à suivre des cours sans forcément avoir déjà trouvé un maître d'apprentissage. Tout au long de sa formation, chaque apprenti bénéficie d'un accompagnement personnalisé pour avoir toutes les chances de réussir.

Tél. 01 34 35 80 00 - cma95.fr

Se former jusqu'à 18 ans, une obligation pour tous !

La députée d'Argenteuil Fiona LAZAAR a porté avec cœur l'an passé cette proposition, visant à créer une obligation de formation jusqu'à 18 ans pour tous les jeunes. L'instruction obligatoire jusqu'à 16 ans remonte à 1959, mais 60 ans plus tard, le marché du travail a changé de visage.

"Le décrochage scolaire est un immense gâchis : 100 000 jeunes sortent chaque année du système scolaire, et constituent le nouveau visage de la pauvreté. Quand on lâche l'école à 16 ou 17 ans, on se retrouve le plus souvent dans une impasse : le taux de chômage est 5 fois plus élevé chez les non-diplômés. On compte ainsi aujourd'hui en France 2 millions de jeunes sans emploi, ni formation, ni études." L'objectif est clair : apporter à chaque jeune une qualification indispensable pour une insertion sociale et professionnelle réussie.

"Pour cela, nous miserons sur l'ensemble des parcours et pas seulement sur ceux relevant de l'éducation nationale : l'apprentissage, le service civique, l'accompagnement des missions locales... sont autant de leviers à activer et sur lesquels nous voulons nous appuyer."

A la recherche d'un apprenti ? le LIO, un nouveau lieu dédié

La DIRECCTE et la Préfecture du Val d'Oise ont confié au PARC en décembre 2019 la gestion de ce projet pilote pour être le point d'accueil du 95. Dispositif expérimental, le LIO a une double vocation : créer un outil de proximité dédié à l'apprentissage (lieu d'information et d'orientation), placé au cœur des parcs de St-Ouen l'Aumône et faire le lien entre les entreprises, les établissements et les jeunes à la recherche d'un contrat. "Le LIO s'apparente à un point d'entrée unique pour toutes les entreprises du Val d'Oise, explique Severine Garcia (chargée des relations entreprises à la Mission locale de Franconville, détachée sur ce projet). Beaucoup de TPE et de PME qui n'ont jamais recruté d'apprentis nous contactent avant de se lancer, parfois un peu frileux. Nous leur délivrons un premier niveau d'information et les orientons vers les bons interlocuteurs. Ils peuvent y trouver toutes les réponses à leurs questions, avec l'appui d'experts RH ou de spécialistes en droit du travail, présents lors des permanences (le lundi après-midi, mardi et jeudi matin sur rendez-vous et le mardi de 11h30 à 13h en visio). Ce service centralisé leur permet de bénéficier d'une expertise à la carte."

Tél. : 06 69 17 26 27 / 01 34 32 33 33
lio-apprentissage.fr

TÉMOIGNAGES

Biotanie : la start-up mise sur la jeunesse

Anthony MARTIN et Cécile PLEKHOFF sont les co-fondateurs de **Biotanie**, toute jeune société de cosmétique éthique, bio et engagée, installée entre Cergy et Conflans-St-Honorine. Cette entreprise prometteuse mène une démarche éco-responsable, en fabriquant des produits vegan et naturels artisanaux, à base de jus de concombre, de chanvre et de laminaire (algue), déjà distribués dans 33 points de vente en France, mais aussi sur le net. Leurs crèmes, qui ne contiennent aucun ingrédient toxique ni perturbateurs endocriniens, permettent d'hydrater et d'apaiser les peaux les plus sensibles sensibles. Cette démarche a séduit dès le départ plus de 300 personnes qui ont soutenu la jeune pousse dans le cadre de son financement participatif. "Ma belle-sœur nous a également suivis dans cette aventure, ainsi que Valérie, notre ingénieur, qui travaille à la formulation des produits et a immédiatement adhéré à notre projet et à ses valeurs", souligne Anthony. Pour compléter l'équipe, après un an d'activité, nous avons eu besoin de recruter d'autres collaborateurs. J'ai tout de suite pensé à l'alternance. Je suis moi-même passé par là lors de mes études en communication visuelle et graphique, une expérience très enrichissante qui m'a préparé à intégrer le monde de l'entreprise et à devenir autonome. Une fois lancé, je me suis vite aperçu que la démarche n'était pas si facile : vers qui se tourner ? comment faire ? quel en est le coût ? à quelles aides prétendre ? Le bouche à oreille



m'a permis de découvrir le LIO. Séverine, notre interlocutrice dédiée, au sein de la structure, nous a guidés de manière très réactive tout au long du processus. Ce soutien a été extrêmement précieux ! Nous avons pu recruter une jeune de l'INSEEC, qui gère le marketing digital de Biotanie. Elle développe les liens avec la communauté sur les réseaux sociaux afin d'accroître la notoriété de la marque, tout en valorisant la qualité et l'authenticité des produits auprès des utilisateurs. Aujourd'hui, nous cherchons une seconde personne pour la partie commerciale. Notre démarche est un peu à contre-courant puisque nous ne demandons pas de CV ou de lettre de motivation. Nous misons sur le dynamisme et l'éloquence des candidats, plutôt que sur le formalisme d'un courrier, afin de laisser sa chance à chacun. Nous attendons impatiemment les appels ou les mails de nos futures recrues !"

www.biotanie.fr

INTÉGRATEUR DE SOLUTIONS DE TÉLÉCOMMUNICATIONS

Professionnels - Entreprises - Collectivités

Téléphonie entreprise - Opérateur Télécom - Accès internet
Fournisseur de fibre optique - Solutions d'impression
Câblage & réseau - Vidéosurveillance - Visioconférence



www.media-idf.com • mci@media-idf.com • 01 34 35 19 79



Optez pour la sérénité avec
Media Communication IDF

Boutisse : et de deux !

Denis Silio, dirigeant de la société Boutisse (Osny) n'en est pas à son premier coup d'essai en matière d'apprentissage. Cet entrepreneur du bâtiment (pose et rénovation de canalisations de distribution d'eau potable, installation de bouches d'incendie), qui emploie une trentaine de salariés, a réitéré l'expérience en cette rentrée un peu particulière. Pour l'heure, l'entreprise n'a pas accusé de baisse d'activité : les plannings sont respectés, avec de beaux chantiers en cours, comme celui d'Ekopolis, projet d'aménagement durable de l'Île-Saint-Denis, en vue des Jeux Olympique de Paris 2024. "L'année prochaine s'annonce toutefois plus incertaine, précise Denis SILIO. On constate déjà une baisse des permis délivrés, c'est un signe précurseur." La PME a cependant sauté le pas et recruté en septembre une jeune étudiante de l'ITESCIA, en 3^e année de DCG (Diplôme de Comptabilité et de Gestion), qui a rejoint une première alternante

(BTS gestion PME – PMI), en poste depuis un an. "Malheureusement, nous ne prenons plus de jeunes sur des métiers terrain (comme plombier, canalisateur ou conducteur engin...). Cela s'avère trop compliqué à gérer en terme de sécurité, dans un contexte réglementaire qui se durcit. Autre frein: nos chantiers se trouvent aux quatre coins de l'Île-de-France, ce qui pose des problèmes de transport pour ces jeunes, souvent mineurs, qui ne sont pas véhiculés. En revanche, nous sommes toujours à l'affût de profils type ingénieur TP, une denrée rare sur le marché pour les PME comme nous, les grands groupes mettant tout en oeuvre pour les attirer." Vice-président de la FFB 95, le chef d'entreprise est fier de participer à la formation des jeunes, mais comprend aussi la réticence de certains dirigeants, échaudés par de mauvais recrutements. "En ce qui nous concerne, nous sommes ravis des jeunes qui nous ont rejoints. Elles sont motivées. Notre objectif



serait bien sûr de pouvoir les embaucher à la suite de leur formation".

Tél. : 01 34 67 55 82 - boutisse.fr

Eric Varin :

"L'entreprise joue un vrai rôle social"

Lors des Coulisses du bâtiment, Eric VARIN (ACP Thermique) a apporté un témoignage touchant au préfet du Val d'Oise, venu découvrir le chantier de la Maison de l'Enfance à Cergy. Son entreprise de chauffage - plomberie - salle de bain basée à Montigny-les-Cormeilles emploie 14 personnes et 5 apprentis. "Nous mettons en place un système de tutorat pour que chacun travaille en binôme avec un compagnon. L'apprenti accompagne un maître d'apprentissage référent, puis nous tournons afin que les jeunes découvrent d'autres méthodes. A travers cette démarche, l'entreprise joue aussi un rôle d'insertion sociale. Nous avons vécu de belles histoires. J'ai actuellement un jeune qui ne parlait pas la langue quand il est arrivé chez nous et qui a fait 2000 km à pied pour venir en France ! Aujourd'hui, il est parfaitement intégré à l'équipe, maîtrise le français. C'est un bon élément que nous sommes fiers de compter parmi nous. En tant que chef d'entreprise, c'est une reconnaissance et une fierté de pouvoir aider ces jeunes à se construire dans leur vie professionnelle mais aussi personnelle. »

Tél. : 01 39 34 88 55 - acp-thermique.fr

La FFB 95 montre l'exemple

Du côté de la FFB 95, on se réjouit des aides destinées à l'embauche des alternants, "un coup de pouce à l'apprentissage, un très bon signal", selon William VINAND, secrétaire général, qui précise toutefois que les entreprises n'ont pas attendu les aides pour former des compagnons. "Cette démarche est ancrée dans leurs pratiques depuis toujours. Dans le contexte économique actuel, les aides permettent de

ces jeunes sur la touche." La FFB 95 s'est d'ailleurs elle-même engagée dans une démarche de recrutement en embauchant une étudiante en BTS NDRC (commercial). "Nous avons ce projet depuis l'an dernier, mais n'avions pas trouvé le bon profil. C'est un acte citoyen pour soutenir l'emploi des jeunes, une réponse aux mesures fortes qui ont été prises durant cette crise (chômage partiel, PGE...), une façon de



continuer à former pour l'avenir, tout en amenuisant le coût de non-production des jeunes au départ. L'activité risque de connaître un ralentissement en fin d'année, mais il faut être prêt lorsqu'elle repartira et préparer dès maintenant les collaborateurs de demain. Cela permet de capitaliser pour la suite, à un coût moindre pour l'entreprise, et de ne pas laisser

renvoyer l'ascenseur." La FFB poursuit en parallèle son engagement pour la promotion des métiers, avec des événements comme les "Coulisses du bâtiment", qui se sont tenues les 8 et 9 octobre dernier. L'occasion de mettre en lumière la force d'entraînement du secteur en termes d'emploi, d'apprentissage et d'insertion professionnelle. ffbatiment-95.fr

Installez votre start-up !

ici

- PÉPINIÈRE
D'ENTREPRISES
- BUREAUX
ATELIERS
- ESPACES DE
COWORKING
- DOMICILIATION
SERVICES

Visites & Infos

www.pepiniere-plainevallee.fr

01 30 10 66 50

88.9% des étudiants recommandent ATOS

Chez ATOS, le recrutement d'alternants et stagiaires fait partie intégrante de la stratégie et de la politique du groupe pour débusquer les meilleurs talents. Repérer et capter cette cible à fort potentiel, c'est toute la mission de Laurence POILFOULOT, directrice des relations universités-écoles, qui s'attache à développer la "marque employeur" et l'attractivité du groupe, sur un marché très concurrentiel. Chaque année, près de 360 alternants (chiffre stable en 2020 par rapport à 2019) rejoignent les rangs du leader international de la transformation digitale, installé à Bezons. Il s'agit notamment d'ingénieurs informatique, mais aussi de commerciaux et de profils dans le domaine de la finance, des RH, de la RSE... "Ce sont des jeunes très convoités, qui font preuve d'une grande curiosité technologique et ont soif de connaissances. La stratégie du groupe est de les attirer par le projet en se positionnant avant tout comme une entreprise apprenante. Les étudiants qui viennent à nous sont généralement confiants sur leur avenir, mais en cette rentrée, nous avons noté une inquiétude palpable, la crainte pour certains de ne pas trouver d'entreprise." Depuis de nombreuses années, ATOS a noué de solides relations avec des écoles comme l'EISTI, l'ITESCIA, mais aussi l'Université de Cergy-Pontoise. Le groupe est régulièrement présent

sur les forums des écoles comme celui d'HEC ou Telecom ParisTech (qui se déroulent en mode virtuel cette année) et passe aussi par différents job-boards pour repérer ses futures recrues. "Les qualités requises pour nous rejoindre ? indique Laurence POILFOULOT. Nous cherchons des jeunes avec un solide bagage technique, ayant une bonne capacité d'apprentissage et de travail, sachant évoluer en équipe et qui s'approprient rapidement les projets confiés. Dès leur arrivée, nos étudiants sont intégrés à une équipe qui les accompagne et les soutient dans leur évolution. Ils reçoivent un "welcome pack", assistent à diverses formations, participent à des démos, des conférences, et sont systématiquement encadrés par un tuteur. Six mois avant la fin de la mission, nous les rencontrons, pour envisager avec eux la suite, savoir comment ils ont vécu cette première expérience, quels sont leurs souhaits... D'après les enquêtes réalisées en interne, nos étudiants s'accordent à dire qu'un passage chez ATOS est une vraie valeur ajoutée, qui leur permet d'acquérir un solide bagage de connaissances et de bonnes pratiques. Les ingénieurs en charge de les accompagner nous font également de très bons retours. Ils montrent un intérêt évident à suivre ces jeunes, aux côtés desquels ils se sentent challengés."

L'aéronautique à la peine

Air France a reçu en 2019 le label «Employeur de choix». Cette distinction est décernée par la plateforme Engagement Jeunes pour récompenser l'entreprise et sa politique favorisant le recrutement et l'intégration des alternants, ainsi que la qualité de management des tuteurs et maîtres d'apprentissage. Cela, c'était avant la crise... quand les perspectives étaient encore florissantes et que le trafic aérien mondial connaissait une croissance continue. Tous métiers confondus, Air France embauchait entre 1200 et 1300 nouveaux contrats d'alternance par an (maintenance, logistique, personnel navigant...), et comptait au total plus de 2 000 alternants dans ses effectifs, en s'appuyant notamment sur un partenariat fort avec AFMAé et son CFA des Métiers de l'aérien. Un an plus tard, le virus est passé par là. Comme les autres compagnies aériennes dans le monde, Air France a été lourdement frappé par la crise et devrait supprimer environ 7585 postes, estimant qu'il faudra désormais attendre 2024 pour retrouver les niveaux de trafic de 2019. Les recrutements de nouveaux alternants risquent de se faire plus rare. Au-delà des compagnies aériennes, et bien que des plans de soutien à la filière aient été débloqués, c'est toute la filière aéronautique qui se retrouve en grande difficulté, en attendant la tenue espérée mais incertaine du salon du Bourget (SIAE...), prévue du 21 au 27 juin en 2021...

ASWO : la culture de l'apprentissage

La société ASWO (200 personnes), installée à Neuville, au sein d'une plateforme logistique ultra moderne de 20 000 m², est en plein développement européen. Le groupe allemand, né en 1974, commercialise des pièces détachées et accessoires (de marque ou no name) destinés à tous les appareils de la maison (électronique, électroménager, informatique et technologies réseau...). Le site cergypontrain dessert toute l'Europe de l'ouest et du sud. Il complète la plateforme logistique allemande qui couvre la partie est et nord de l'Europe. Ses clients sont des professionnels de la réparation et de l'installation ainsi que des distributeurs (comme Auchan ou Boulanger), qui utilisent la plate-forme d'ASWO en leur nom, pour servir leurs propres clients. Compétitif, le groupe s'attache à proposer plus de 14 millions de références au meilleur rapport qualité/prix, et participe ainsi à l'allongement du cycle de vie des produits. Ce positionnement diversifié lui a permis d'appréhender la crise sanitaire.

Dans le cadre de son développement commercial, l'entreprise continue d'embaucher des alternants, qui représentent actuellement 10% de l'effectif, contre 8% l'année passée. "L'apprentissage est dans l'ADN d'ASWO, souligne Pascale MOURRE, en charge du développement des compétences et du recrutement. Nous nous inspirons de nos confrères allemands, pour lesquels la pratique en entreprise est capitale dans la formation des jeunes. Ces dernières années, tous nos services ont expérimenté l'apprentissage : informatique, commerce, relations client, marketing, RH, finance, achats et depuis peu la logistique. Nous travaillons en étroite collaboration avec les écoles de la CCI comme

ITESCIA, mais aussi Sup de ventes à Paris et restons très vigilants à l'encadrement en interne. Chaque apprenti est suivi par un collaborateur expérimenté, formé en amont au tutorat. A la fin de leur contrat, de nombreux alternants sont embauchés. Nous ouvrons continuellement de nouveaux postes. Si les jeunes travaillent qualitativement, des opportunités les attendent." www.aswo.com



MONTI

DECORATION des
PEINTURE Hommes
REVETEMENTS et des
FACADES Couleurs

ENTREPRISE QUALIFIEE QUALIBAT

01 30 32 28 05 • www.montigroupe95.fr

ZA 82/84, chemin de la Chapelle St Antoine - Ennery - info@montigroupe95.fr

Une bouffée d'oxygène à la Frat'

Le 17 septembre, la Fraternité Saint-Jean nous a ouvert ses portes. Les adhérents ont particulièrement apprécié de se retrouver en extérieur, au vert, et de pouvoir rompre avec la morosité ambiante le temps d'un déjeuner. Ce Centre de formation et d'hébergement d'apprentis, situé au cœur du domaine de Brécourt, à Labbeville, animé par la Frat', permet chaque année à des adolescents, curieux d'un métier, parfois rétifs à l'école, aux profs et à l'autorité "scolaire", de découvrir des secteurs et des métiers qui leur procurent un intérêt et leur permettent de "compter" dans une équipe. Au cours d'un déjeuner concocté par les jeunes en formation, nous avons pu échanger pour évoquer les projets de développement de ce site au cœur du Vexin français. Le nouveau Président de l'association, Jean-Pierre CORMIER, était présent pour nous en faire part, aux côtés de la directrice, Elisabeth PÉRILLAT, qui succède à Marie-Agnès VALLART. Le lieu rassemble à la fois un Centre d'hébergement de jeunes en situation sociale précaire, en partenariat avec les services du Conseil départemental du Val-d'Oise,



un Centre d'hébergement de jeunes Compagnons du Devoir, engagés dans une démarche formation/entreprises, un Centre d'hébergement et de réinsertion sociale pour des jeunes de 18 à 25 ans, un centre de formation d'apprentis (CFA) en restauration collective, un centre social et une ferme pédagogique. Nous avons pu découvrir le chantier de réhabilitation des bâtiments pour la mise en place du projet de «Campus Pro Apprentissage», en partenariat avec le Conseil régional d'Île-de-France. Cette Maison des apprentis, équipée de 47 studios, sera mise à disposition de jeunes suivant une formation en alternance dans un CFA francilien (cuisine, électricité, bâtiment...), ou pris en charge par des dispositifs d'Aide sociale à l'enfance (ASE). Par ailleurs, un troisième bâtiment sera réaménagé pour l'accueil d'espaces communs, notamment des locaux à usage sportif, des activités... Pour finir, une visite du parc de 18 ha nous a permis de découvrir toute l'étendue du domaine, qui compte des terrains de sport, un potager, et de nombreux animaux de la ferme.

Immersion chez Koezio lors de la soirée réseau

Le 6 octobre dernier, Koezio organisait une grande soirée réseau, sous le signe de l'aventure et de la convivialité, à laquelle étaient conviés les adhérents du club. Cet événement s'est tenu à l'initiative de Romain Berland, nouveau directeur du site, dans la « positive attitude ». Rien de mieux que Koezio pour se projeter dans un monde parallèle et oublier les tracasseries du monde réel ! Plus de 70 invités ont eu l'opportunité de vivre de nouvelles expériences immersives avec la Machine Infernale et la réalité virtuelle (4 missions inédites), sans oublier l'espace karaoké, dans son décor des années 30 et la mission Agents d'élite, le grand classique Koezio. Les échanges avec le réseau local ont été nombreux et riches autour d'un cocktail.

Julien CLAIRET, GSF Propreté et services

Julien CLAIRET, 45 ans, représente le groupe



GSF (35 000 personnes – 900 millions d'euros de chiffres d'affaires) au sein du club, leader français de l'hygiène, de la propreté et de leurs services associés. Le groupe

compte 125 établissements en France, 25 en Ile-de-France, dont une agence à Cergy, qui rassemble une équipe de proximité de 250 personnes. Julien Clairet, de formation commerciale (CNAM) a tout d'abord travaillé chez UPS (transport express) pendant 10 ans, avant de rejoindre GSF en 2010 pour développer les activités valdoisiennes. La société, qui touche un panel de clients diversifiés, est déjà bien implantée sur le secteur, avec quelques belles références comme Leroy Merlin, Ikea, Les Trois Fontaines, le groupe Lucien Barrière, Lisi... Elle intervient également sur des missions de désinfection. Sous la direction de William Leroy, Jérôme Clairet, amateur de musique et saxophoniste durant son temps libre, sera le nouvel interlocuteur privilégié au sein d'ACE.

jclairet@gsf.fr - wleroy@gsf.fr

nouveaux adhérents

Mardi 17 novembre 18h à 20h : soirée musicale au Forum de Vauréal, avec Jules et son blind test

Au programme des échanges avec l'équipe du Forum, Sylvie COUCHOT, maire de Vauréal et VP de la CACP en charge de la culture et Gilles LE CAM, Maire de Neuville et VP de la CACP en charge du développement économique. Jules délivre une discothèque idéale des chansons francophones de 1950 à nos jours, bien sûr remaniées, malaxées et réinventées. Ce spectacle se déroule sous forme de jeu interactif : le public participe, chante, danse en prenant conscience de la richesse de ce patrimoine commun qui s'appuie sur un répertoire composé d'environ 100 chansons.



Ferme de Brécourt Centre Culturel et Social Vexin - Sausseron

Site magique arboré et verdoyant
de 18 hectares

Espaces d'accueil pour vos rencontres
et événements d'entreprises

Pour mêler travail et détente, le domaine propose un ensemble d'activités nature, une zone de pêche, un potager, une grotte, un terrain de foot, des animaux de la ferme, un rucher, des arbres centenaires, une serre... Mais aussi un centre de vacances agréé jeunesse et sports

Contact : fraternite.st.jean@wanadoo.fr
Tél : 06 78 93 76 54 - 01 34 16 49 07



Une nouvelle ère s'ouvre à Cergy-Pontoise

avec Jean-Paul Jeandon et Gilles Le Cam

Un vent de renouveau souffle à l'agglomération de Cergy-Pontoise. Jean-Paul JEANDON, maire de Cergy, succède à Dominique LEFEBVRE, resté 22 ans à la tête des 13 communes. Le projet porté par le nouveau président se veut fédérateur, prônant des valeurs écologiques, sociales et démocratiques, mettant en avant le développement du territoire et son attractivité pour attirer de nouvelles entreprises. Pour répondre à ces ambitions, Jean-Paul JEANDON, précédemment vice-président en charge des entreprises sur l'agglomération, connaît parfaitement les acteurs économiques du territoire. Economiste de formation, il est successivement chercheur puis expert à la Commission

Quels sont les points forts du territoire cergypontain ?

JPJ : Cergy-Pontoise dispose d'une base bien installée, avec 91 000 emplois et 13 000 établissements. Notre objectif est d'encourager la création de 5000 nouveaux emplois et de conserver le ratio d'un actif pour un emploi, un atout indéniable. Cergy-Pontoise entend rester un territoire dynamique dans un contexte très concurrentiel entre les collectivités, en attirant de nouvelles entreprises. Le tissu économique y reste très internationalisé : 25% des emplois dépendent d'une entreprise étrangère (Continental, Sensient, Takeuchi...). Dans cette dynamique, le campus international (CY), qui compte 13 établissements d'enseignement supérieur, démontre que Cergy-Pontoise est une terre formatrice de premier plan, et l'un des plus gros viviers d'ingénieurs : un millier y seront formés en 2021. Nous allons continuer à travailler au rapprochement entre les entreprises et les établissements pour renforcer les liens et favoriser l'intégration de ces jeunes diplômés dans le tissu économique local.

Et ses points faibles ?

Comme sur de nombreux territoires, le foncier disponible s'est raréfié au cours des 5 dernières années. Il nous faut conserver des espaces urbains pour le secteur économique, moteur de l'avenir de l'agglomération, en sélectionnant mieux les utilisateurs (moins de logistique gourmande en m²) et en confortant notre positionnement "terre d'industrie". Pour retrouver des marges de manœuvre, nous réfléchissons à créer de nouveaux parcs comme à Liesse. Par ailleurs, le vieillissement des parcs de Saint-Ouen l'Aumône, l'un des plus grands d'Europe, est un sujet que nous regardons de près, avec l'élaboration d'un schéma directeur pour conduire leur évolution dans les années à venir, sensibiliser et inciter les propriétaires à investir dans la re-qualification de leurs locaux. Autre thème central : si en matière d'enseignement supérieur Cergy-Pontoise se démarque, elle manque en revanche d'un appareil de formation continue, notamment dans le domaine technique, sujet sur lequel nous travaillons avec la région.

Quelle sont les grands axes stratégiques et prioritaires à déployer ?

Nous allons continuer à soutenir les initiatives entrepreneuriales et l'innovation : le taux de remplissage de la Turbine est déjà de 66%, ce qui démontre le

potentiel de ce territoire. Nous n'excluons pas de multiplier ce type de lieux. Il faut également donner un nouveau souffle à l'Economie Sociale et Solidaire (ESS) qui représente 8 à 10% des emplois à Cergy-Pontoise, et soutenir le secteur touristique. Dans le contexte actuel, l'emploi s'affiche indéniablement comme une priorité. La lutte contre le chômage va donc devenir une compétence communautaire avec la création d'un service emploi - insertion mutualisée entre toutes les villes de l'agglo, pour mieux coller aux besoins des entreprises. Une réflexion sera amorcée pour travailler sur l'image économique de Cergy-Pontoise, afin qu'elle reflète mieux la dynamique de ce territoire.

Quelles ont été les mesures de soutien aux entreprises prises au niveau de l'agglomération ?

Un plan de soutien de près de 400 K€ destiné à soutenir l'économie locale a été adopté. L'agglomération a notamment choisi d'abonder des fonds existants (à hauteur de 319 000 K€). Ces aides permettent de toucher une large typologie de structures cergypontaines (entreprises sans salarié, travailleurs indépendants, professions libérales, TPE, PME, entreprises de l'ESS, associations...). Ce plan apporte deux solutions de financement pouvant être complémentaires aux dispositifs nationaux déjà existants pour conforter les entreprises dans leur trésorerie au travers d'un prêt d'honneur à taux 0. Cette aide, à destination des PME industrielles stratégiques, est pilotée par l'AFACE 95 (Association pour Favoriser la Création d'Entreprises). Un second dispositif vise à conforter financièrement les entreprises dans la relance de leur activité et dans les adaptations indispensables à la reprise de l'activité (investissements matériels et immatériels pour répondre à la nouvelle donne sanitaire, réapprovisionnement...). Cette aide, à destination des TPE/PME de 0 à 20 salariés, s'inscrit dans le Fond Résilience de la Région Île-de-France. Il est géré localement par Initiative 95. Par ailleurs, un soutien psychologique et technique est apporté aux entreprises fragiles, ainsi qu'un accès renforcé à des outils d'aide technique, juridique et comptable.

Comment s'est opéré le choix de Gilles LE CAM au développement économique ?

Gilles Le Cam a eu un beau parcours professionnel et connaît parfaitement le monde de l'entreprise. Ce choix est en pleine cohérence avec le portefeuille dont il avait la charge lors de son précédent mandat, la Recherche, l'Innovation et le Numérique. Son expérience politique, son écoute, son empathie et

Européenne à Bruxelles. Il occupe par la suite, à Montpellier, les fonctions de directeur du pôle média d'un bureau d'étude spécialisé dans les télécommunications et les médias. De retour à Paris, il rejoint Orange. Actuellement à temps partiel en tant que directeur de programme, Jean-Paul Jeandon, 62 ans, fera bientôt valoir ses droits à la retraite afin de pouvoir pleinement se consacrer à ses fonctions au sein de l'agglomération. Entouré par 15 vice-présidents, il a choisi Gilles LE CAM, nommé au développement économique et à l'économie sociale et solidaire, pour accompagner les projets de la nouvelle équipe. Entretiens :

son relationnel sont de vrais atouts. Tourné vers l'innovation, il a su développer un parc d'activité avec cohérence à l'échelle de sa ville, Neuville-sur-Oise. Je lui renouvelle toute ma confiance.

Zoom sur Gilles LE CAM

De formation technique, Gilles LE CAM, 69 ans, diplômé d'un BTS électrotechnique, a poursuivi ses études au CNAM. Il débute sa carrière par deux années de professorat, d'abord dans le domaine des automatismes, au lycée technique de Courbevoie, puis en électricité dans l'armée de terre, durant son service militaire. Il intègre ensuite la SNCF à la direction du matériel, où il développe un vaste domaine de compétences et d'expertise : micro-informatique, tests et mesures, essais d'homologation de matériel... Au sein du département des essais, il participe à la mise en place du premier circuit imprimé à micro-processeurs dans le domaine ferroviaire et pilote les tests de fiabilité. Il bascule ensuite dans l'informatique de gestion et prend la direction de la division architecture applicative et technique au Fret SNCF avant de devenir responsable du projet de tarification régionale (TER). "J'ai toujours travaillé en étroite collaboration avec les entreprises ainsi qu'avec le monde académique et universitaire. J'ai acquis au cours de ma carrière une large culture industrielle, un bon background technique et technologique, ce qui me permet d'être en phase avec les évolutions de ce monde connecté. J'adore aller à la rencontre des chefs d'entreprise du territoire et lorsque j'échange avec eux, je suis toujours avide de comprendre leur cœur de métier et leurs problématiques. Je suis un pragmatique, j'aime l'efficacité. Nous parlons le même langage." Aujourd'hui, afin de s'imprégner au mieux de sa mission, Gilles LE CAM visite l'ensemble des zones d'activités, rencontre les gestionnaires de parcs d'activités, les différents acteurs économiques pour évoquer avec eux les questions liées à la sécurité, à l'attractivité, aux transports et aux déplacements sur les parcs, au développement énergétique, a u x occupations illicites par les gens du voyage... Parallèlement à l'approche terrain, l'élu estime qu'un travail de fond s'impose pour continuer à valoriser l'image de l'agglomération, décomplexer Cergy-Pontoise, mettre en avant les belles entreprises installées sur le territoire. Un rôle d'ambassadeur qu'il remplit avec spontanéité et conviction.



Philippe BONNE, président de Midrange

Philippe BONNE respire "informatique". A la tête d'une belle entreprise d'une centaine de personnes, cet "ambassadeur du numérique" accompagne ses clients dans leur mutation et leur volonté de transformation digitale. Cette démarche de transition, facteur de compétitivité pour chaque entreprise, devenu un passage obligé en cette période de crise sanitaire, constitue le fil conducteur de son projet entrepreneurial. Pragmatique et rationnel, le dirigeant de 55 ans porte en lui cette vision qu'il fait partager au quotidien à ses clients et à ses collaborateurs. Un enthousiasme et une détermination qui permettent à Midrange de connaître une croissance continue depuis plusieurs années.



Quel a été votre parcours avant l'aventure Midrange ?

J'ai démarré mon parcours professionnel chez des loueurs de matériel informatique avant de rejoindre le groupe PTC, leader dans l'intégration de technologies numériques (CAO) pour les entreprises du secteur industriel. Après un crochet par l'intermédiation bancaire, je suis revenu à l'informatique. J'ai participé à la création de deux entités distributeur et loueur IBM, avant de le faire pour mon propre compte. En 2000, à l'âge de 35 ans, j'ai lancé ma première société, Alternative Partner Solutions, qui proposait de la location courte durée de serveurs et de solutions de stockage IBM. J'ai toujours eu l'envie de créer mon entreprise. La société a muté avec le rachat de notre fournisseur de matériel, Midrange Computers, créé en 1993, pour se transformer progressivement en entreprise de services numériques, spécialisée dans le conseil, l'intégration, l'infogérance et le Cloud.. Aujourd'hui, nous sommes implantés sur trois sites : Saint-Ouen l'Aumône, Ermont et Tours.

Quelle est la mission première de Midrange ?

Notre ambition est d'accompagner les clients sur le chemin de la transformation digitale afin d'accroître leurs performances. Lorsque les outils informatiques sont bien implémentés, ils permettent de gagner du temps et de travailler plus efficacement. Nous portons avec conviction ces évolutions auprès de nos clients et de leurs collaborateurs. Nous les accompagnons pour définir un schéma directeur qui constituera l'architecture du projet. Nous sommes convaincus que la réussite de la transformation passe par l'adhésion des collaborateurs. C'est la raison pour laquelle nous avons créé un organisme de formation certifié. MIDRANGE Académie

a déjà formé et accompagné plus de 1 000 collaborateurs afin d'accélérer l'adoption des nouveaux usages. Chaque projet nous amène à travailler avec des profils très différents, ce qui rend le challenge passionnant. Midrange intervient également sur l'externalisation de la production informatique, autrement appelés Services Managés : mise en place d'applications logicielles sur-mesure, déploiement des outils informatiques adaptés (smartphones, tablettes, PC, équipements réseaux, imprimantes, serveurs et stockage...) et toutes les solutions cloud.

Avec quel type d'entreprises travaillez-vous ?

Midrange a tout d'abord développé son offre au niveau national, en direction de grands comptes du secteur automobile et des nouvelles mobilités, marché sur lequel nous sommes très présents, avec des clients historiques tels que PSA, VOLVO, JAGUAR-LAND ROVER, les Groupes Emil Frey, Horizon Rousseau, Lempereur... Afin de déployer plus localement notre activité, nous avons noué un partenariat avec Microsoft depuis deux ans (Ma PME numérique) et adapté cette offre à une clientèle de PME et ETI. Nous leur offrons ainsi un accès à de nombreuses solutions numériques (cloud, outils collaboratifs, partage d'informations, création de tableaux de bord...) qui leur facilitent la vie. La crise sanitaire a boosté l'adoption de ces nouvelles technologies et pousse les entreprises à mettre en œuvre des solutions collaboratives innovantes et sécurisées. Notre chiffre d'affaires (14 millions d'euros) est en évolution constante. Nous sommes en recrutement permanent pour des postes de techniciens, d'ingénieurs ou de consultants et avons noué des partenariats forts avec des jeunes issus des écoles du territoire comme l'ITESCIA et CY Cergy Paris Université.

Comment les équipes se répartissent-elles ?

Notre organisation est très horizontale, ce qui permet à chacun d'être bien dans son rôle tout en capitalisant sur la force de l'équipe, une vraie valeur ajoutée pour le client. L'entreprise s'appuie sur un directeur de l'innovation qui porte la transformation, nous projette sur les nouveaux usages et les teste auprès des collaborateurs en appliquant la méthodologie du Design Thinking. Il réalise une veille très active, avec un focus particulier sur l'IA et le Big Data.

Trois autres pôles complètent notre organisation : la direction de la formation et de la relation client, la direction opérationnelle et des services - garante de la qualité de la production et des supports -, et la direction commerciale.

Je m'inscris quant à moi dans un management collaboratif en jouant le rôle de facilitateur et d'entraîneur, pour aider chacun à exprimer le meilleur de son expertise.

Passionné de moto et de sports de glisse, Philippe Bonne est un fonceur dans l'âme, habile et visionnaire pour anticiper les technologies et comportements de demain, ou d'après demain... Membre du club ACE, il souhaite développer son réseau valdoisien et convaincre une clientèle de proximité de la pertinence de l'offre de MIDRANGE dans un monde en pleine mutation.

Informatique

19 rue Saint-Hilaire - PA du Vert Galant
95310 Saint-Ouen-l'Aumône
Tél. : 01 34 40 95 00 - midrange-group.com
Effectif : 100 - Chiffre d'Affaires : 14 M€



Olivier Vignal
ENTREPRISE
PAYSAGISTE



ETUDE ET
CONCEPTION DE JARDIN



RÉALISATION
DE JARDIN



ENTRETIEN
D'ESPACES VERTS



VIGNAL
SERVICES JARDINS

Tél. 01 30 39 21 70

2 rue de la Croix Jacquobot - 95450 VIGNY - France

Stéphanie VON EUW, maire de Pontoise

Femme politique, ancien chef de cabinet ministériel, vice-présidente à la région IDF (pour l'emploi, la formation et l'apprentissage), consultante, et depuis les dernières élections, première femme maire de Pontoise et vice-présidente en charge des finances à la CACP, Stéphanie VON EUW, 45 ans, amorce une nouvelle étape de sa carrière en succédant à Philippe HOUILLON à la tête de la ville historique. Dynamique, engagée, le regard franc et déterminé, l'élue est avant tout une femme d'actions et de décisions, qui aime le contact et la proximité avec ses concitoyens. Ouverte à l'échange, elle a accepté de nous recevoir en mairie pour évoquer son parcours et la passion qui anime chaque jour son engagement public et citoyen.

Comment votre envie de faire de la politique s'est-elle imposée comme une évidence ?

Cette vocation est sans doute le fruit d'un ensemble d'étapes et de rencontres qui ont jalonné ma vie. J'ai développé un goût pour la politique, bien que ma famille soit peu engagée. J'avais un grand-père charismatique, passionné de géopolitique et d'histoire, qui a partagé ses connaissances avec moi et entretenu mon intérêt pour ces sujets. Nous commentions ensemble le journal de 13h, j'adorais ces moments ! Adolescente, j'ai été guide/scouts de France, une expérience qui m'a appris la vie en communauté, la prise de responsabilités, l'autonomie, l'encadrement, à avancer de manière structurée. Dans le cadre de mes études, je me suis d'abord orientée vers le droit. J'ai fait partie de la première promotion à l'Université des Chênes de Cergy-Pontoise en 1993, où j'ai obtenu une maîtrise de droit public. Puis j'ai intégré l'IEP de Lille, où je suis restée deux ans. Nous avions un stage à réaliser : tout naturellement, Pontoisienne depuis l'âge de 3 ans, je suis allée frapper à la porte de Philippe Houillon, qui était alors député, en lui disant que je souhaitais travailler avec lui. Je suis restée trois mois à ses côtés et depuis, nous ne nous sommes plus vraiment quittés.

Il fait partie de ces rencontres déterminantes dans votre carrière...

Nous entretenons une relation quasi filiale. Il m'a mis le pied à l'étrier, ce qui ne m'a pas empêché de toujours garder mon libre arbitre, ma liberté d'action et de pensée ! J'ai découvert les arcanes du système, autant de mécanismes qui ne peuvent s'appréhender que de l'intérieur. En 1999, alors qu'il brigait la mairie de Pontoise, il m'a demandé de l'accompagner dans son projet. Très attachée à cette ville, j'ai accepté et me suis vue confier un poste d'adjointe après son élection en 2001. Je n'avais alors que 22 ans, mais déjà l'envie de m'affirmer dans l'action. Jeune diplômée, j'ai rejoint parallèlement l'assemblée nationale comme chargée d'études au sein du groupe parlementaire de Démocratie libérale. J'y ai beaucoup appris avant

d'être repérée par Patrick DEVEDJIAN qui a marqué mon parcours. J'ai travaillé à ses côtés en tant que chef de cabinet ministériel pendant 10 ans, d'abord à l'Intérieur, à l'Industrie, à la Justice, puis dans le cadre du plan de relance à Matignon.

Vous menez en parallèle une activité dans le privé, pourquoi concilier les deux ?

Je suis associée dans un cabinet de conseil qui intervient dans le domaine du marketing territorial. En tant qu'élue ou en entreprise, j'applique les mêmes méthodes de travail et fonctionne beaucoup en mode projet. Cette activité me permet d'être à l'interface public - privé, de rester connectée au monde professionnel et d'avoir une certaine liberté d'action. La crise sanitaire a fait perdre au cabinet 60% de son chiffre d'affaires. Nous sommes actuellement en pleine réorganisation. Je vis ce que subissent la plupart des dirigeants d'entreprise. Nous avons été confrontés aux mêmes problématiques, ce qui m'aide à mieux les comprendre et à partager leurs préoccupations.

Qu'est-ce qui vous donne envie d'avancer et comment envisagez-vous votre rôle d'élue ?

À la tête d'une mairie, on ne fait pas de politique politicienne. Nous sommes là pour gérer le quotidien et la proximité, nous occuper des gens. Les décisions que l'on prend ont un impact immédiat. Il faut avoir envie de changer les choses, ne pas être spectateur, être curieux, ouvert, découvrir de nouveaux univers et savoir s'en inspirer. Sur tout, ne pas rester en vase clos. J'encourage mes collaborateurs et mon équipe à s'inscrire dans cette dynamique pour atteindre les objectifs que nous nous sommes fixés : faire de Pontoise une ville encore plus attractive, plus ouverte, vivante et animée, sûre et propre, avec de nombreux projets (comme des animations sur les berges, la création d'une guinguette, le développement des pistes cyclables, la valorisation de nos restaurants...). Pontoise est une ville historique qui doit être connectée avec son temps. Nous allons aussi renforcer le volet économique pour créer plus d'animations et de liens



entre les acteurs, mettre en valeur les pôles économiques, développer la signalétique...

N'est-il pas encore plus difficile de s'imposer en tant que femme en politique ?

Si l'on a de la personnalité et que l'on fait preuve de persévérance, d'énergie, de passion, et d'une grosse capacité de travail, une femme peut y arriver, tout autant qu'un homme. En politique, il y a quand même la dimension physique. Une femme est moins imposante. Cela n'empêche pas d'arriver à prendre le lead. Nous avons d'autres atouts, en étant tournées vers le dialogue et à l'écoute. Il faut aussi avoir une famille compréhensive pour parvenir à un bon équilibre car c'est un métier chronophage : je pars tôt le matin, rentre tard le soir. Pour y arriver, il faut savoir mettre en place une organisation interne efficace et déléguer.

"A cœur vaillant rien d'impossible" : Stéphanie Von Euw applique cet adage avec détermination. Souriante, volontaire, fédératrice, proche des gens, l'élue, dont le charme a opéré sur les Pontoisiens, trace sa route avec une vision claire des objectifs à atteindre et une confiance inébranlable. Elle incarne aujourd'hui une nouvelle génération d'élues de terrain, sur tous les fronts pour dépoussiérer la Belle Endormie.

2 rue Victor Hugo, 95300 Pontoise
Tél. : 01 34 43 34 43 - ville-pontoise.fr

C.Clim

ÉTUDE - CONCEPTION - INSTALLATION - MAINTENANCE

20 ans d'expérience

- POMPES A CHALEUR
- CHAUFFAGE
- CLIMATISATION
- VENTILATION

01 34 14 30 20

3-5 rue André Citroën - 95130 Franconville





+ d'info sur
www.cclim.fr

Chronique *Évasion*

Un gentleman à

Moscou d'Amor Towles
Ce livre m'a été conseillé par Laurence, Libraire à Pontoise (Lettres et Merveilles, Place du grand Martroy) et je vous incite à lui rendre visite : elle est plus sympa qu'une commande sur Amazon, et elle connaît vraiment les livres et les auteurs.

Moscou 1922. Aristocrate élégant et un brin impertinent, le comte Rostov a eu le toupet de produire un poème "à clefs" qui n'a pas plu, mais alors pas du tout, au tribunal bolchevique qui lui épargne le goulag mais le condamne à vivre en résidence surveillée au luxissime hôtel Métropol, à quelques encablures du Kremlin. Il doit quitter sa somptueuse suite et se réfugier avec meubles précieux, portraits d'aïeux et samovar dans une chambre de domestique. En exil intérieur dans son propre pays, Alexandre Illitch Rostov vivra 3 décennies dans cette prison dorée où se rencontrent diplomates, hommes d'affaires et artistes de toute origine. Sa maîtrise des règles sociales lui permet de seconder le maître d'hôtel du prestigieux restaurant Boyarski, sachant placer hommes politiques, scientifiques ou journalistes sans le moindre impair. Et il est aussi à l'aise avec le personnel du Métropol qu'avec des dignitaires du Politburo ou des représentants de l'ancienne Russie. D'une exquise courtoisie, expert dans l'art de goûter un Montrachet, Alexandre Rostov promène son élégance amusée sur ce petit et grand monde dont les beautés et les bassesses sont universelles. La musique et la littérature forment la toile de fond de ce roman plein de délicatesse, d'humour et de force. On y savoure 30 années d'histoire de la nouvelle URSS, mais aussi l'éclosion d'un amour filial qui étonne lui-même ce célibataire, et le (nous) bouleverse.

Courrez chez Laurence et jetez-vous sur Alexandre Rostov avant que son histoire ne soit porté à l'écran avec Kenneth Branagh dans le rôle titre.

Evelyne Bourdin

Ces entreprises qui ne manquent pas d'idées

Loc and roll : un concept de location qui décoiffe

Ancienne ingénieure des Mines d'origine espagnole, Estefania a fait sa carrière dans de belles entreprises en France comme Deloitte (consulting) puis Bureau Veritas, avant de lancer un projet novateur baptisé Loc and Roll, domicilié à la Turbine. Ce sont ses



parents, résidant aux Etats-Unis, qui la mettent sur la voie en lui parlant d'un concept déjà répandu outre Atlantique et qui ne demande qu'à se faire connaître en France : la location de mobilier. "Ce service existait déjà pour les expatriés, explique-t-elle. Mais pourquoi ne pas le démocratiser ? A quoi bon investir dans des meubles et s'encombrer si le besoin est limité dans le temps, et au bout du compte, ne plus savoir qu'en faire, chercher à les revendre sans y parvenir ? Louer ses meubles est la solution toute trouvée, parfois plus intéressante économiquement." Autre avantage : le service de location est souple et clé en main : les meubles sont livrés, montés et installés à domicile, un vrai luxe. Lorsque le contrat arrive à échéance, aucun problème pour le prolonger. Le client peut même décider de faire l'acquisition de certains meubles s'il le souhaite. Accompagnée par le réseau Entreprendre, Estefania propose de nombreux styles en catalogue, mais aussi des pièces uniques, sur-mesure et des packs étudiants allant de 1 à 60 mois. La créatrice travaille aussi avec des restaurateurs et des professionnels. "C'est une nouvelle façon de consommer. La vie est faite d'étapes comme l'arrivée d'un enfant, des études, une séparation, un déménagement... Parfois, certaines situations sont simplement transitoires. Loc and Roll répond à ces besoins. Plutôt que d'investir dans un lit pour un nouveau-né qui ne servira que quelques mois, ou d'acheter du mobilier de jardin difficile à stocker l'hiver, mieux vaut passer par la location et changez de style l'été suivant... C'est une alternative à l'acte d'achat, qui amène un confort supplémentaire (en évitant une fastidieuse installation) avec l'avantage d'une restitution tout aussi simple." Pour le stockage, la dirigeante s'appuie sur un logisticien qui dispose d'un entrepôt de 10 000 m² à Gennevilliers et travaille avec de nombreux fournisseurs afin d'offrir le choix le plus large possible à ses clients.

locandroll.com

O2adom : une bouffée d'oxygène à Neuville

Une nouvelle entreprise a pris ses quartiers à Neuville depuis quelques mois : la société O2adom, dirigée par Kenny Perrin. La société est spécialisée dans l'assistance technique respiratoire à domicile sur prescription médicale, afin d'appareiller des personnes traitées sous oxygénothérapie. Le traitement consiste à leur apporter de l'oxygène par les voies respiratoires, de façon à rétablir ou maintenir un taux normal d'oxygène dans le sang. De nombreuses pathologies sont concernées : cancers, infections, emphyseme, pneumonie, ou apnée du sommeil par exemple. Prestataire de service, cette entreprise indépendante travaille avec plusieurs fabricants de machines et prend en charge, à la demande des médecins, l'installation des appareils chez les patients, leur mise en service à domicile, les réglages et le réapprovisionnement des bouteilles. "Nous ne sommes pas uniquement dans un métier technique. L'approche humaine et le contact comptent énormément. Les techniciens d'assistance respiratoire qui se rendent chez les patients doivent faire preuve d'empathie et d'écoute face à des malades parfois isolés et recevant, pour certains, peu de visites", souligne Kenny PERRIN. Pour accompagner



son développement, la société o2adom a fait le choix de venir s'installer à Neuville dans un vaste bâtiment de 1200 m², en limite de Conflans, au sein de Vectura Park. Cette jeune entreprise s'appuie sur les compétences de son dirigeant, fort d'une belle expertise dans ce secteur très réglementé, et de son équipe, déjà composée de 8 personnes. Des recrutements de commerciaux et de techniciens sont en cours afin d'accompagner la croissance de l'entreprise, avec la volonté de privilégier des embauches de proximité.

Contact : k.perrin@o2adom.fr

LSI : pour en finir avec le street pooling

La société LSI (Argenteuil) a mis au point une innovation 100% Made in France pour enrayer l'ouverture intempestive de bornes à incendie. Ce système inédit repose sur un système de fermeture des bornes incendie à distance. Le vol d'eau est



devenu un sujet de préoccupation majeur pour les collectivités territoriales et les gestionnaires de réseau, victimes de dégradations intentionnelles. Des centaines de milliers de m³ d'eau potable sont ainsi gaspillés (l'équivalent de 240 piscines olympiques pour la seule Ile-de-France !). Ces pratiques induisent par ailleurs des risques d'accidents, d'électrocution, d'inondation des équipements électriques, de manque d'eau en cas d'incendie mais aussi de contamination des réseaux, nécessitant qui plus est l'intervention des services de police ou d'incendie. Comment le système de LSI fonctionne-t-il ? "Les bornes à incendie nécessitant une protection ciblée sont équipées d'une vanne motorisée connectée, directement implantée sur la conduite d'eau dans un ouvrage béton sécurisé, explique Pierre KUCHLY, à l'origine du produit. L'ouverture de la borne est automatiquement détectée par le système et transmise au logiciel Fire Terminal Control Process centralisant l'ensemble des équipements disponibles sur un territoire donné. La connexion entre la vanne et le logiciel s'effectue au moyen d'un réseau wifi sécurisé. Après vérification auprès des services d'incendie et de Secours ou des services de maintenance des réseaux, l'opérateur de veille procède à la fermeture de la vanne motorisée qui stoppe immédiatement le street Pooling ou le vol d'eau. Cette manœuvre peut également s'effectuer au moyen d'une application pour smartphone." Déjà plus de 150 systèmes ont été vendus en région parisienne, recevant un accueil très favorable des utilisateurs. Les vannes, les systèmes de communication, l'assemblage : tout est made in France. L'entreprise élargit son offre en lançant un système de surveillance des consommations et gestion des fuites d'eau.

lsi-connect.fr

Innovation à l'hôpital d'Argenteuil

Le centre hospitalier (CH) d'Argenteuil est le premier établissement de santé public en France à s'être doté du robot Versius, un système de chirurgie robot-assistée de dernière génération, développé par la société britannique CMR Surgical. L'hôpital utilise depuis le 15 septembre dernier ce robot pour des interventions en chirurgie urologique et gynécologique. Les opérations en chirurgie digestive devraient commencer à partir du mois de novembre. Cette technologie vise à démocratiser la chirurgie robotisée et de la rendre accessible à l'ensemble des praticiens et des patients. Le robot comprend une console permettant de contrôler les instruments grâce à des manettes ergonomiques. Il est également doté d'une unité mobile pour la caméra 3D afin de permettre au médecin de visualiser, dans les meilleures conditions, le site opératoire et jusqu'à trois bras mobiles indépendants qui manipulent les instruments chirurgicaux. Coût de ce petit bijou : entre 1,5 et 3 million d'euros (avec les instruments et les consommables).



Safe Orthopaedics acquiert LCI Medical

Safe Orthopaedics (Eragny), société spécialisée dans la conception et commercialisation de technologies prêtes-à-l'emploi pour la chirurgie du dos (fractures vertébrales) a fait l'acquisition cet été de 92% des titres de LCI Medical. Cette société lyonnaise est spécialisée dans l'industrialisation et la réalisation d'implants pour dispositifs orthopédiques et médicaux, ainsi que leur packaging. "Cette opération mène à la création d'un groupe industriel intégré du secteur médical trois fois plus important que le groupe Safe Orthopaedics avant l'opération, commente Pierre DUMOUCHEL, Président-Directeur Général et co-fondateur de Safe Orthopaedics. Nous maîtrisons désormais la conception, la production

et la distribution mondiale des technologies Safe Orthopaedics. Notre objectif est d'offrir à tous nos clients des cycles courts d'innovation et des services logistiques et commerciaux inédits." Avant la fin 2020, des nouvelles technologies Safe Orthopaedics seront commercialisées et des partenariats avec d'autres fabricant initiés. En 2021, le groupe disposera de nouveaux moyens industriels sur son site de production lyonnais, démultipliant sa capacité à innover pour son compte et celui des clients de LCI Medical. "Le développement de nos activités permet d'envisager la construction d'un groupe à forte croissance et à rentabilité rapide", s'est réjoui le dirigeant.

safeorthopaedics.com

Le groupe Vygon s'associe à la medtech Oncomfort

Oncomfort, jeune société belge de technologie médicale créée en 2017, va s'appuyer sur le groupe français Vygon afin de commercialiser sa solution de sédation digitale dans six pays européens. Basée à Wavre, Oncomfort, qui vient de lever 10 millions d'euros, va commercialiser sa solution de sédation par réalité virtuelle dans six pays européens. Elle s'est pour cela associée à Vygon (Ecouen), groupe français spécialisé dans les dispositifs médicaux à usage unique (utilisés pour les traitements intravasculaires, l'anesthésie et les soins urgents, ainsi que la cardiologie et la chirurgie vasculaire). Ce rapprochement vise à accélérer l'adoption de cette nouvelle méthode pour soulager la douleur et l'anxiété des patients, sans médicament. Le



dispositif médical combine l'hypnothérapie clinique et les techniques thérapeutiques intégratives par le biais de lunettes de réalité virtuelle. Il permet moins de médication et de perturbation et plus de confort pour le patient, sans les effets secondaires habituellement associés aux thérapies pharmacologiques. Le partenariat se déploiera à partir de janvier 2021 en France, au Royaume-Uni, en Irlande, en Espagne, au Portugal et en Italie.

GDP Location de Véhicules

LOCATION VOITURES & UTILITAIRES

4 agences à votre service !

Argenteuil	01 39 61 32 03	Bezons	01 39 47 65 02
Saint-Gratien	01 34 17 49 80	Levallois Perret	01 47 30 40 70



POLET

La solution Installation Neuf et rénovation

Concepteur et installateur de solutions de désenfumage depuis plus de 40 ans.

POLET votre partenaire en désenfumage, aération, éclairage naturel.

Nous améliorons **la sécurité et le confort de vos bâtiments.**

Partenaire de:  **MADICOB**

Matériel fabriqué dans le Val d'Oise (95)



Aération naturelle



Désenfumage naturel



Eclairage naturel

 **POLET**



Vous avez un projet ?
contactez-nous



01 39 98 02 34
polet@polet.fr



Entité du Groupe AGP

POLET - 14 rue du Petit Albi - 95520 OSNY

polet.fr